

Apocalypse 5. 9 et 10 (Semeur) :

**« Oui, tu es digne de recevoir le livre, et d'en briser les sceaux car tu as été mis à mort et tu as racheté pour Dieu, par ton sang répandu, des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, de toutes les nations. Tu as fait d'eux un peuple de rois et de prêtres au service de notre Dieu, et ils régneront sur la terre. »**

## Rendez-nous le sacerdoce universel et la royauté !

Le « laos » : le peuple [de Dieu]

Comment aborder ce sujet sans casser les bénitiers, les crouilles et les tirelires. Difficile devant le lamentable gâchis de l'actuelle – **apostasie** – « **mondanisassions** » de l'**Epouse**. Toute recherche de sens et de raison d'être de l'Assemblée de Dieu « *εκκλησιαν του θεου* » est à poursuivre à partir de la source originelle : « **La communauté des saints** » telle qu'elle vit et fonctionne dans le Nouveau Testament et spécialement dans le livre des Actes et les Lettres des Apôtres ! Chaque église est donc appelée (excitée) à un réexamen critique constant de ses pratiques et de son enseignement : **à la lumière de la Parole de Dieu**.

Sans doute, cette démarche peut remettre en question certaines traditions, mais c'est à ce prix qu'elle doit retrouver **le dynamisme du début, dans « la joie... la grâce et la vérité »**. Jean 1. 17<sup>b</sup> : « ... **la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ.** »

### J'ose un petit essai historique

Pendant les trois premiers siècles de l'ère chrétienne, l'église résista à l'opposition du monde païen et, malgré (à cause ?) les persécutions, elle se répandit aux quatre coins de l'empire romain et même au-delà.

Elle était persécutée... mais les chrétiens étaient de plus en plus nombreux.

### Un enterrement impérial

Oui, un enterrement de première classe qui me permet de utiliser l'adjectif : « impérial » car, **en l'an 312, Constantin**, « embrassa le christianisme ».

Devenu empereur, il fit de sa nouvelle « religion », **la religion d'état**.

Cette *victoire d'officialité* fut aussi une *vraie défaite*, car, dès lors, les principes prévalant en politique eurent tendance à s'imposer aussi dans l'église et, ainsi, différents maux – hélas déjà présents avant le 4<sup>ème</sup> siècle – l'affligèrent de plus en plus, surtout que les « prêtres » de toute religion le devinrent de « celle du siècle ». Des croyances et des pratiques païennes : – sacramentalisme, ritualisme, monachisme, culte des saints, salut par les œuvres, etc. – prirent le pas sur **l'enseignement et le modèle des apôtres**.

La lutte pour le pouvoir remplaça l'esprit de service qui animait Jésus-Christ.

Par recherche de prestige, on construisit des lieux de culte de plus en plus impressionnants. Les **prêtres** devinrent une classe de spécialistes du culte, **le clergé**, au détriment **des laïques**, le « **peuple de Dieu** », dont le rôle, toujours plus secondaire et passif, fut délaissé, entraînant la perte du « **sacerdoce universel des saints** » et **appauvrissant ainsi l'église**.

### Leurrés !

La Réforme à Genève, nous lui devons le retour à la Parole : « **Sola Scriptura** » ; pourtant osons en parler... en laissant volontairement de côté la question, « scabreuse », du baptême (re-baptême, voire ana-baptême ?) et considérons celle, si chère à **Calvin**, « le fameux » :

## Sacerdoce universel

... qui a accouché du « *ministère* » pastoral !

À la suite de **Jérôme**, le traducteur latin de la « Vulgate » déclaré « Saint » par Rome, **Calvin**, probablement le plus grand latiniste de son époque, le saint homme que personne n'a déclaré Saint, a trouvé le moyen d'utiliser la traduction latine du mot **serviteur**, voire **esclave [doulos] du Seigneur**, pour fabriquer : le **Ministre** ! Il fallait le faire !

**Note importante** : Le mot *ministère* dérive du latin « ministerium » dont la forme populaire « misterium » a donné « mistier » au 10<sup>e</sup> siècle, puis « métier ». Dans la Bible, par contre, ce mot traduit surtout le grec **διακονία, diakonia**, c'est-à-dire : **service** (N.D.B. - Emmaüs).

**Et l'avis autorisé de Michel Léturmy** : « *En tête, hors « hiérarchie », pourrait-t-on dire, il y a les apôtres, d'où la tradition émane pour se répandre à travers le monde, et qui, par définition, sont errants ; puis viennent, pour chaque église, un collège d'anciens (inamovibles), parmi lesquels on choisit un surveillant (amovible); viennent ensuite les serviteurs et les servantes [souvent des veuves], affectés aux divers services de l'église locale. Cette hiérarchie qui, dès le début et à mesure des besoins, avait été improvisée d'après le modèle juif, ne nous dépayse guère des temps apostoliques : il nous suffit pour cela de ne pas trop nous hâter de transcrire du grec les mots : « évêque, presbytre, diacre », mais plutôt de traduire par « surveillant, ancien, serviteur », ces mots qui étaient encore des mots de tous les jours. » (Sic)*

Bible de « la Pléiade », Notice introductive aux Epîtres pastorales.

Ministres, Pasteurs, Révérends, Docteurs, Théologiens, Réformateurs, l'Église c'est très rapidement « pasteurisée » – réservée aux spécialistes en robe de docteur – plusieurs étaient d'ailleurs d'anciens prêtres, et s'est enferrée dans le **cléricalisme élitaire** !

Bannissons donc, une fois pour toutes, ces « titres » de notre vocabulaire !

**Les conséquences ?** Contrairement à Pierre dans sa la lettre, 1 Pierre 5. 1 à 4 :

« **J'exhorte donc les anciens [litt. plus anciens que jeunes] qui sont parmi vous, moi, ancien comme eux, témoin des souffrances du Christ et participant à la gloire qui doit être révélée : faites paître le troupeau de Dieu qui est avec vous, non par contrainte, mais volontairement selon Dieu ; ni pour un gain sordide, mais de bon cœur ; non en tyrannisant ceux qui vous sont confiés, mais en devenant les modèles du troupeau ; et, lorsque le souverain pasteur paraîtra, vous remporterez la couronne incorruptible de la gloire. »**, les « ministres », salariés (« mercenaires » ?), « administrent » les « laïques » (de laos ?), signifiant aujourd'hui par dégénérescence : « irrégulier ».

Personnellement, je l'assume volontiers car la « religion » est l'opposé de la **foi** !

**Mais, plus grave encore, voire dramatique**, comme les « romains » et les « catholiques romains » ont « inventé » le « **Droit Divin** » et « le Droit Canon » – comme si Dieu avait besoin du droit pour être Dieu – ils ont **remplacé l'Esprit Saint à l'œuvre** non pas par « la succession apostolique » ou « l'ordination sacerdotale », mais par « la théologie » et « la consécration et l'installation pastorale ». Ils ont ainsi **annihilé** (assassiné) ses **dons**, charismes, donnés pour le « **gouvernement** » de **l'église de Dieu** ! Ce n'est plus seulement la « sécularisation » du laïque, c'est l'avènement, tout en la « consacrant », de la « faculté » !

**Non !** j'ose l'affirmer : L'Église « sacerdotale » de type « clérical », « papiste » ou non, pyramidale, rituellement instituée, formée de « distributeurs automatiques de sacrements » ; ni de type « pastoral », licencié, c'est à dire : libre de faire à sa guise, seul, en Compagnie, National ou pas, souvent sans « ouailles » ; ni « évangélique », « multitudiniste » voire « humaniste », « universaliste », « élitiste » ; « des nations », de « juifs messianiques », « œcuménique », des « homosexuels » et tout ce que vous voudrez... **non**, elle n'est pas « **ekklèsia** » ! ... elle n'est pas l'Assemblée « **tou Kuriou** » du Seigneur !

Heureusement on la trouve partout où l'Esprit a fait son œuvre et est présent : dans les cœurs !

« Ô Genevois, ce sont de singulières gens que Messieurs vos ministres : on ne sait ce qu'ils croient ou ce qu'ils ne croient pas, on ne sait même pas ce qu'ils font semblant de croire. Leur seule manière d'établir leur foi est d'attaquer celle des autres. » J.J. Rousseau

### **Rendez-nous le sacerdoce universel !**

Et, par là même, que les « **dons de personnes** », pour le « **gouvernement** » de « **l'assemblée au dehors** » – pas la « Mondaine » – nous soient aussi rendus !

1 Pierre 2. 9 et 10 :

**« Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière, vous qui autrefois n'étiez pas un peuple, et qui maintenant êtes le peuple de Dieu [« laos »], vous qui n'aviez pas obtenu miséricorde, et qui maintenant avez obtenu miséricorde. »**

Ephésiens 4. 11 :

**« Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et enseignants... »**

1 Corinthiens 12. 4 à 7, dont je propose la traduction non « cléricale » suivante :

**« Or il y a répartition des dons, mais un même Esprit ; il y a répartition des services, mais un même Seigneur ; il y a répartition des opérations, mais un même Dieu qui opère tout en tous ; la manifestation de l'Esprit est donnée à chacun à toutes fins utiles... »**

Ces dons sont discernés, reconnus, confirmés, acceptés, puis exercés... et contrôlés, dans et par l'église locale : le LAOS de DIEU !

### **Rendez-nous le Saint Esprit ! Rendez- Lui le sacerdoce universel !**

#### **Qui est le plus grand ?**

Matthieu 20. 20-21 : « **Alors la mère des fils de Zébédée s'approcha de Jésus avec ses fils, et se prosterna, pour lui faire une demande. Il lui dit : Que veux-tu ? Ordonne, lui dit-elle, que mes deux fils, que voici, soient assis, dans ton royaume, l'un à ta droite et l'autre à ta gauche.** »...et 24 : « **Les dix, ayant entendu cela, furent indignés contre les deux frères.** »

Actes 1. 6 : « **Eux donc, réunis, demandèrent : Seigneur, est-ce en ce temps que tu rétabliras le royaume pour Israël ?** »

Marc 9. 34 : « **Mais ils gardèrent le silence, car en chemin ils avaient discuté entre eux pour savoir qui était le plus grand.** »

Luc 9:46-48 : « **Or, une pensée leur vint à l'esprit, savoir lequel d'entre eux était le plus grand. Jésus, voyant la pensée de leur cœur, prit un petit enfant, le plaça près de lui, et leur dit : Quiconque reçoit en mon nom ce petit enfant me reçoit moi-même ; et quiconque me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé. Car celui qui est le plus petit parmi vous tous, c'est celui-là qui est grand.** »

Luc 22. 24 : « **Il s'éleva aussi parmi les apôtres une contestation : lequel d'entre eux devait être estimé le plus grand ?** »

**Genèse 3. 4-5 : « ...<sup>4</sup>Le serpent répliqua à la femme : « Pas du tout ! Vous ne mourrez pas ! <sup>5</sup>Mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront et vous serez comme des dieux, qui connaissent le bien et le mal. »**

En Eden, déjà, ce n'est donc pas d'aujourd'hui que le tentateur nous manipule, il n'a même pas besoin de beaucoup insister, c'est inhérent au cœur humain, à sa nature déçue, souvenons-nous en, toujours !

Sans rire, l'homme n'est pas de l'ordre du singe, mais de celui du « **paon** » ; c'est dramatique car le péché d'**orgueil** a entraîné, et entraîne toujours, celui de **désobéissance** ! Trompé par « le serpent ancien » – *ange rebelle tombé pour avoir voulu être l'égal de Dieu* – qui cherchait à l'entraîner avec lui dans sa chute, notre premier parent a désobéi à la volonté de Dieu ; il a, en quelque sorte, « **loupé le coche** », c'est le sens hébreux du mot péché.

**Les conséquences sont tragiques : la séparation d'avec Dieu et la mort !**

Genèse 2. 16<sup>a</sup> et 17 : « **Le SEIGNEUR–Dieu donna cet ordre [...] mais de l'arbre de la connaissance du bien et du mal tu ne mangeras pas, car, le jour où tu en mangeras, tu mourras.** » et Genèse 3. 23 : « **Le SEIGNEUR–Dieu le renvoya [Adam] du jardin d'Éden pour cultiver le sol d'où il avait été tiré.** »

C'est pourquoi, **Jésus, la Parole incarnée**, a donné lui-même l'exemple, Jean 13. 4-5 : « **Jésus se lève de table, dépose son vêtement et prend un linge dont il se ceint. Il verse ensuite de l'eau dans un bassin et commence à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge dont il était ceint.** »

Ni tiare, ni mitre, ni sacrement, ni faculté de théologie...du « **savon de Marseille** » !

Philippiens 2. 3-7 :

**« Ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire, mais que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes. <sup>4</sup>Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres. <sup>5</sup>Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ, <sup>6</sup>lequel, existant en forme de Dieu, n'a pas regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, <sup>7</sup>mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes ; »**

1 Pierre 5. 3 : « **Paissez le troupeau...non comme dominant sur ceux qui vous sont échus en partage, mais en étant les modèles du troupeau.** »

J'ose l'affirmer ! Aujourd'hui, comme dans le passé, le « **Ministère pastoral** », ou en tout cas sa mauvaise compréhension, demeure toujours une entrave majeure au développement « normal » de l'église de Dieu !

C'est tellement flagrant, qu'à chaque changement de « pasteur » c'est l'entière congrégation qui change et, avec les nouvelles générations de « docteurs » singeant le monde, pas en bien !

**Nous sommes envahis par les « Diotrèphes » !**

– *Diotrèphès* : grec « nourri par Zeus » le faux dieu des dieux –

C'est par Dieu, le Seigneur des seigneurs que les disciples sont nourris (**Jean 6. 32-35**).

3 Jean 1. 9 : « **J'ai écrit quelques mots à l'Eglise ; mais Diotrèphe, qui aime à être le premier parmi eux, ne nous reçoit pas.** »

**Heureusement, Dieu connaît – et reconnaît – les siens : les saints !**

**La véritable Eglise, soit l'ensemble des vrais croyants en Jésus, est conduite, gouvernée, introduite dans la vérité tout entière, unie dans la communion et le service, par : l'Esprit Saint.**

Actes 15. 28 : « **Car il a paru bon au Saint-Esprit et à nous de ne vous imposer d'autre charge que ce qui est nécessaire... »**

C'est Lui qui l'équipe de « **charismes** » [ dons ] « **hiérarchiques** » – terme contestable mais utilisé à dessein pour désigner le don de personnes subordonnées à Celui qui les a choisies et qui est l'Autorité – et « **charismatiques** » : aptitudes, équipement, humilité et service, divers comme dans un « corps » (enseignement paulinien).

J'insiste (2 Timothée 4. 2), les dons discernés, reconnus, confirmés, acceptés, puis exercés... et contrôlés, dans et par **l'église** [locale], **à laquelle l'Esprit Saint nous a ajouté.**

1Corinthiens 12. 13-14 :

**« Car nous avons tous été baptisés dans un seul Esprit en un seul corps, Juifs ou Grecs, esclaves ou hommes libres, et nous avons tous été abreuvés d'un seul Esprit. Le corps, en effet, ne se compose pas d'un seul membre, mais de plusieurs. »**

Ephésiens 4. 16 : « **De lui, le corps tout entier bien ordonné et cohérent, grâce à toutes les jointures qui le soutiennent fortement, tire son accroissement dans la mesure qui convient à chaque partie, et s'édifie lui-même dans l'amour. »**

**C'est la sanctification des siens que Jésus désire !**

1Pierre 1. 15 -16 :

**«...mais comme Celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite ; attendu qu'il est écrit : « Vous serez saints, parce que je suis saint ».**

En tous cas, pas de « **culte de la personnalité** » ! C'est « **l'ennemi** » qui pousse à cela.

Ce n'est pas pour rien que Dieu nous a gardés des tombes, monuments funéraires et autres statues de Jésus et des Apôtres. Heureusement !

## **GiPo**

### **Notes**

**« Sacerdoce universel des croyants ».** L'expression ne se trouve pas dans la Bible. Elle a été forgée par **Luther** qui l'a utilisée pour la première fois en 1520 comme formule polémique contre la conception romaine et sacerdotale du « ministère » dans son écrit « À la noblesse allemande ». Elle fut reprise par les autres Réformateurs avec les mêmes connotations. Cette doctrine se fonde sur des textes du N.T. – 1 Pi 2. 4-9 ; Apo 1.6 ; 5.10 ; 20.6 – qui affirment que tous les croyants sont prêtres [ou sacrificateurs] et sur le fait que le mot « **hiereus** » [prêtre] est utilisé dans le N.T. pour Jésus-Christ, pour les prêtres juifs et pour l'ensemble des croyants. **Il n'y a donc plus, dans la nouvelle alliance, de fonction sacerdotale confiée à une classe particulière ayant un rôle de médiation entre Dieu et les hommes ; Jésus-Christ est le seul médiateur.** 1Ti 2.5.

**Jérôme de Stridon**, en latin Eusebius Sophronius Hieronymus Stridonensis (vers 340 - 30 sept. 420), est surtout connu pour ses traductions en latin de la Bible (la Vulgate) à partir du grec et de l'hébreu. Les catholiques le considèrent comme un des Pères de l'Église et depuis Boniface VIII, en 1298, il est qualifié de Docteur de l'Église. De même que les orthodoxes, il est vénéré comme « Saint » (?).

**Calvin** et les ministères : <http://www.catharsis-prod.eu/spip.php?article74>

**Anabaptisme** : pensée protestante qui prône un baptême volontaire et conscient, à un âge où la personne est en mesure de comprendre l'engagement qu'elle prend. Le mot vient du grec ecclésiastique « **anabaptizein** » signifiant « baptiser à nouveau ». Point essentiel de la Réforme radicale protestante, le terme a pris historiquement un sens politique quand le pouvoir politico-religieux en place dans le canton de Berne dès le XVI<sup>e</sup> siècle, s'opposa à ce mouvement pourtant

« non violent », Édité du 9 août 1659. <http://www.homecomers.org/mirror/martyrs166.htm> et <http://fr.wikipedia.org/wiki/Anabaptisme>

**Clergé** : le mot est tiré du grec « kléros », le lot de Dieu, et s'applique à tout le peuple (« laos », qui a donné laïc) de Dieu. <http://www.bible-ouverte.ch/repons140.htm> Drôle de manipulation !